

Votre argent

OPCVM Avec des performances parfois supérieures à 15 % depuis le début de l'année, les fonds de petites capitalisations se distinguent

Ces gérants qui font deux fois mieux que le CAC 40

Anne Bodescot

Entre 13 % et près de 25 % de hausse ! C'est ce qu'ont offert aux épargnants les meilleurs fonds « actions françaises » depuis le début de l'année, selon Europerformance (1). Une divine surprise quand le CAC 40 gagne, lui, seulement un peu plus de 7 % ! Mais ces gérants qui caracolent en tête des classements ne se soucient guère de l'indice vedette de la Bourse de Paris. Ils sont tous des spécialistes... du nouveau marché.

Pourtant, ce compartiment de la cote, dédié lors de sa création aux jeunes entreprises de croissance, a « disparu » officiellement le 21 février dernier, lorsque grandes et petites valeurs ont été réunies sur l'Eurolist. Mais les fonds qui lui étaient dédiés subsistent (lire l'encadré ci-contre). Tout comme l'indice nouveau marché. En sursis, il disparaîtra fin juin.

Pour ces derniers mois d'existence, il s'est offert un joli baroud d'honneur. Depuis janvier, il a progressé de près de 12 %. Un beau score qu'il

doit en partie à l'engouement des investisseurs pour les petites capitalisations. « Il a aussi profité du rebond des valeurs technologiques, plus nombreuses dans cet univers d'investissement que dans d'autres », observe Agnès Rabant, responsable de la gestion des petites et moyennes valeurs chez HSBC Investments.

De quoi faire rêver les épargnants ! Pourtant, en avril dernier, alors que les marchés d'actions peinaient, les micro-capitalisations ont plus souffert que les grandes. Ce n'est pas une surprise : leur faible liquidité les pénalise toujours dans ce contexte. Mais les déboires du fournisseur d'accès à Internet Tiscali ont renforcé l'inquiétude.

La fin des beaux jours serait-elle proche ? « Le marché s'est repris. Les résultats des sociétés sont bons. Et la création d'Alternext est un atout supplémentaire. Des sociétés venues de tous les secteurs s'y introduisent, ce qui élargit notre choix », se félicite Agnès Rabant.

Mais, même dans un marché porteur, le talent du gérant fait la différence. Classé premier

Le top 10 des performances

Nom du fonds	Etablissement gestionnaire	Performance depuis le début de l'année*
Cambacérés Risques	Multifonds	24,49
AFER-Flore	Aviva Gestion D Actifs	18,46
CIC Nouveau Marché	Cm-Cic Asset M.	17,65
MG Nouveau Marché	Macif Gestion	16,79
HSBC Nouveau Marché	Hsbc Investments	16,61
Nouveau Marché Assur	Dexia Asset M.	15,94
Cogefi Carpe Diem	Cogefi Gestion	14,86
SGAM Invest N M	Société générale Asset M.	13,84
Moneta Micro Entr.	Moneta Asset M.	13,55
Sextant PEA	Amiral Gestion	13,33

*Performances des fonds "actions françaises" arrêtées au 13 mai

du palmarès, le fonds Cambacérés Risques - géré par Multifonds et distribué par le Crédit Mutuel Nord Europe - bat par exemple de 6 % celui qui monte sur la deuxième marche du podium, Afer Flore (proposé dans le contrat d'assurance-vie Afer

aux souscripteurs qui souhaitent bénéficier de la fiscalité DSK). « La performance est le résultat de quelques paris forts et réussis : Soitec, Boursorama, AUFeminin.com, Eurofins Scientific », explique Jérôme Fauvel, responsable de la

gestion actions chez Multifonds.

Et en dehors du cercle étroit des fonds « nouveau marché » ? Des gérants plus diversifiés affichent également de très beaux résultats, grâce, là encore, à la qualité de leur stock picking (sélection de valeurs). Moneta Micro Entreprises devance par exemple tous ses concurrents, avec un gain de 13 % depuis début janvier (1). Piloté par une jeune société de gestion fondée en 2003, ce FCP régulièrement à l'honneur dans les palmarès pianote sur tout l'éventail de la cote : 15 % de son portefeuille est investi sur des titres appartenant au CAC 40 ou au Next 20, et 30 % en dehors du SBF 250. « Nous avons vendu certaines petites valeurs, qui ont beaucoup progressé en début d'année, pour nous reporter sur nos plus fortes convictions ou sur de plus grandes capitalisations », explique le gérant, Romain Burmand.

Le voici au coude à coude avec François Badelon, le gérant de Sextant PEA (Amiral Gestion), lui aussi régulièrement en tête des palmarès. Son secret ? Il croit aux principes chers à Warren Buffet : un portefeuille concentré sur des va-

leurs décotées triées sur le volet. Et n'hésite pas non plus à conserver si besoin des liquidités (18 % du portefeuille fin avril). Un atout quand les marchés baissent.

D'autres petites sociétés de gestion méritent aussi un coup de chapeau. Oudart, par exemple, offre une progression de près de 12 % aux souscripteurs du fonds Opportunités des titres susceptibles de profiter de restructurations capitalistiques, à l'image de Vallourec », souligne Nicolas Brault, directeur général de la société. Il a également tiré parti de choix judicieux sur des PME in-

dustrielles ou des valeurs de croissance traditionnelles.

« Gérer un fonds de taille modeste est un véritable atout pour offrir de la performance », résume Joëlle Selmer, responsable de la gestion petites et moyennes capitalisations chez Axa IM. Et elle n'est pas inquiète pour l'avenir. « Les nouvelles qui nous viennent des sociétés sont bien meilleures que ce qu'annoncent les économistes » affirme-t-elle.

Les grands absents du palmarès ? Les fonds dédiés aux actions à fort rendement. En vogue début 2004, ils ont disparu des premières places. A une exception près : créé depuis moins d'un an, Sélection Action Rendement (l'un des fonds de SPGP) se distingue avec un gain de plus de 11 % (1). Sa gestion « value » (titres décotés) privilégie les entreprises qui offrent 3 % de rendement minimum, un passé rassurant et une bonne visibilité sur l'avenir.

« Depuis un mois, les investisseurs sont redevenus un peu plus frileux, et ces titres retrouvent leur faveur », remarque le gérant, Philippe Joly.

Small Cap et Axa France Opportunités. « Des choix comme Vallourec ou Groupe Bourbon ont été particulièrement porteurs », résume Joëlle Selmer, responsable de la gestion petites et moyennes capitalisations chez Axa IM. Et elle n'est pas inquiète pour l'avenir. « Les nouvelles qui nous viennent des sociétés sont bien meilleures que ce qu'annoncent les économistes » affirme-t-elle.

Les grands absents du palmarès ? Les fonds dédiés aux actions à fort rendement. En vogue début 2004, ils ont disparu des premières places. A une exception près : créé depuis moins d'un an, Sélection Action Rendement (l'un des fonds de SPGP) se distingue avec un gain de plus de 11 % (1). Sa gestion « value » (titres décotés) privilégie les entreprises qui offrent 3 % de rendement minimum, un passé rassurant et une bonne visibilité sur l'avenir.

« Depuis un mois, les investisseurs sont redevenus un peu plus frileux, et ces titres retrouvent leur faveur », remarque le gérant, Philippe Joly.

(1) Performances arrêtées au 13 mai

Recentrer les portefeuilles

De nombreux fonds « nouveau marché » ont été créés pour servir de supports aux contrats d'assurance vie DSK, qui offriraient aux épargnants un avantage fiscal particulier, à condition notamment d'être investis à 5 % au moins sur des tels OPCVM. Mais le nouveau marché a disparu. Et les contrats DSK, rebaptisés NSK, ont été réformés par Nicolas Sarkozy. Les gérants de ces fonds changent donc leur fusil d'épaule. Pour répondre à la nouvelle réglementation, ils ont entrepris progressivement de recentrer leurs portefeuilles sur les titres dont la capitalisation boursière ne dépasse pas 150 millions d'euros.

Essentiels

CHRONIQUE

L'inquiétude subsiste sur les hedge funds

P. VI

Les rumeurs sur la défaillance de certains fonds spéculatifs ont pour la plupart été démenties. Mais certains pourraient être en position délicate en juin.

SECTEUR

L'horizon s'éclaircit pour le luxe

P. VII

Les spécialistes du secteur, notamment les plus grands, bénéficient du regain de vigueur du dollar.

MARCHÉS

La cote

P. XX

Les cours des principales valeurs à Paris et sur les Bourses étrangères.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Le pétrole et le dollar soutiennent les cours

P. XI

Les marchés n'ont pas vraiment manqué de soutiens tout au long de la semaine.

BUDGET Les compagnies d'assurance multiplient les nouveaux contrats à destination des particuliers

La complémentaire santé qu'il vous faut

Danièle Guinot

Les assureurs rivalisent d'imagination en matière de complémentaire santé. MMA vient ainsi de prévoir dans deux de ses contrats la prise en charge de « l'automédication courante ». L'assuré qui soigne seul un rhume, veut arrêter de fumer ou achète des antipaludéens pour un voyage à l'autre bout du monde, sera désormais remboursé dans la limite de 30 euros par an. Ou de 60 euros, s'il passe par une pharmacie du réseau Santéclair (holding détenu à parité par Maaf-MMA et les AGF). « Grâce à l'afflux d'information accessible notamment sur Internet, l'automédication tend à se développer », justifie Jean-Claude Seys, président des mutuelles Maaf Assurances et MMA.

De leur côté, les AGF viennent de bâtir un nouveau contrat « senior ». La cible : les plus de 60 ans, qui représentent 20 % de la population française. Au menu, on relève le remboursement d'implants den-

taires, de prothèses auditives, mais aussi la prise en charge des ascendants dépendants en cas d'hospitalisation, des déplacements pour examens...

Selon la dernière étude du Crédoc, les Français attendent une information plus claire sur les remboursements et une clarification des prestations proposées. Aujourd'hui, il est difficile de comparer les contrats. Testepourvous.com vient d'ailleurs de mettre en place un Observatoire dédié aux complémentaires santé. « Choisir une complémentaire santé est complexe, car l'offre est très riche - les établissements proposent souvent entre cinq et dix formules - et les prestations sont rarement exprimées de la même manière d'un établissement à l'autre », justifie Aurélie Picard, analyste santé chez Testepourvous.com, qui a passé au crible 70 contrats d'une trentaine d'établissements.

Les analystes ont défini trois profils courants d'assurés : un homme de 25 ans portant des lunettes, une famille de 40 ans avec un enfant et un



Les Français attendent une information plus claire sur les remboursements et une clarification des prestations proposées par les compagnies d'assurance.

(Photo Dann Tardiff/Corbis.)

homme de 50 ans à la recherche d'une complémentaire « haut de gamme », couvrant surtout les dépassements d'honoraires en consultation.

Pour ce dernier, les dépassements d'honoraires doivent être remboursés à hauteur d'au moins 200 % du tarif de convention. Les contrats doivent aussi prendre en charge des frais d'hospitalisation en chambre particulière d'au moins 50 euros par jour et des frais d'optique d'au moins 200 euros par an. Selon Testepourvous.com, une dizaine de contrats

répondent à ces attentes avec un bon rapport qualité/prix : Assurance Santé n° 5 de MMA et Généric et Santé 8 ou 9 de GAN Assurances. Mais aussi Santé Sélection Supra d'Apicil, Norwich Partenaire santé Option 300 d'Aviva Direct, Gan Prévoyance Santé Excellence, Atoll Santé Formule 300 de Generali et Groupama Santé Active A5B5.

Les besoins de la famille de 40 ans sont différents. Les contrats Pleine Santé Formule Confort de la Macif et Bien-Être 1 d'AXA correspondent

parfaitement à ces critères aux yeux de Testepourvous.com. Mais d'autres complémentaires sont également bien classées : CAP garanties frais de santé option Confort d'Agipi, Santé Sélection Intermédiaire d'Apicil, Balinéa Santé 2005 (niveau 3) d'April Assurance ou encore Santé Plus Solidaire Garantie 150 Bien-être d'Azur Assurances.

Enfin, le jeune homme de 25 ans privilégiera une cotisation modérée (15 à 25 euros par mois) et des remboursements optiques de 75 à 100 euros par an. Quitte à limiter le remboursement des autres dépenses au ticket modérateur. « Les offres du Groupe Apicil (Fit Santé 1) et de la MAAF (Biorythm) répondent le mieux à ces attentes », conclut l'étude. Viennent ensuite Santé Plus Solidaire Garantie 100 Bien-être d'Azur Assurances, BNP Santé 1, Complémentaire Santé Formule Confort de Crédit Agricole, Généric Santé « confort » S4 de GAN Assurances, Groupama Santé Active A1B2 de Groupama et enfin Compléty Santé de La Poste.

ÉTUDE Selon un sondage sur l'avenir des retraites dans le monde, les Français restent insouciantes

Retraite : les cigales et les fourmis

Anne Bodescot

Pour la majorité des Français, la retraite sera l'occasion de réaliser des projets personnels. Pourtant, même s'ils sont convaincus que les prestations de l'Etat seront insuffisantes, ils ne font pas grand-chose pour la préparer. Leur insouciance rappelle celle... des Brésiliens, si l'on en croit une étude sur l'avenir des retraites dans le monde réalisée pour HSBC par Age Wave et Harris Interactive (1).

Mais alors que près de 80 % des Français redoutent de devenir un poids pour leur

famille en avançant en âge, les Brésiliens eux, s'attendent à ce que leurs enfants leur apportent une aide substantielle.

Les Anglais sont plus rationnels. Ils estiment devoir être autosuffisants, indépendants et responsables d'eux-mêmes. Pas question donc de se reposer sur l'Etat ou leur famille. Comme les Américains, ils sont d'ailleurs deux fois plus nombreux que le reste de la population mondiale à cotiser à des programmes privés. Selon cette étude, les plus sereins sont les Canadiens. Ils considèrent la retraite comme un temps pour se réinventer, se

réaliser. Et s'organisent en conséquence : environ 96 % d'entre eux se préparent activement.

Mais, au-delà des différences, l'étude d'HSBC souligne des attentes et des

craintes identiques dans de nombreux pays. Les hommes et les femmes interrogés pensent par exemple partir en retraite de bonne heure, au tout début de la soixantaine. Quitte à s'arrêter avant l'âge requis

pour bénéficier des prestations de retraite.

Pourtant, ils plaident pour le libre choix. « Dans le monde entier, les gens se disent opposés à un âge de départ à la retraite imposé et à tout gouvernement ou réglementation d'entreprise empêchant les plus âgés de continuer à travailler », souligne HSBC. Les Français ne dérogent pas à la règle. Trois sur quatre condamnent le principe d'une retraite obligatoire à un âge déterminé.

Consensus aussi sur les mesures à prendre pour soulager les régimes de retraite. Un quart à peine des personnes interrogées suggèrent d'aug-

menter les impôts pour les financer. La majorité estime que les gouvernements devraient d'abord relever l'âge de départ à la retraite avant d'alourdir la fiscalité ou de réduire les pensions. **A. B.**

(1) Age Wave est un des spécialistes du marché des seniors en Amérique et Harris Interactive un cabinet d'études de marchés. L'étude a été réalisée en septembre et octobre 2004 en face à face et par téléphone auprès d'échantillons représentatifs de populations adultes. 11 453 personnes ont été interrogées dans dix pays, dont 1 000 personnes en France par exemple.

Tableau de bord

Epargne

Livret A ou bleu	2,25 %	Sicav oblig. euro	6,15 % (1)
PEL	2,50 % (2)	Sicav actions euro	12,93 % (1)

Immobilier

Prêts à taux fixe sur 15 ans	3,55 %	Indice du coût de la construction	4,81 % (3)
	à 3,85 %		

Fiscalité

Plus-values		Transmissions	
Seuil annuel des cessions de valeurs mobilières	15 000 €	Montant exonéré d'assurance-vie	152 500 € (4)
Taux d'imposition	27 %	Abattement sur les donations	50 000 € (5)

(1) sur un an. (2) 3,5 % avec prime d'Etat. (3) 4^e trimestre 2004. (4) par bénéficiaire. (5) par parent et par enfant.

Sources : Fininfo/interactifs.com/insee